

**Entre émotion et engagement : le code-switching dans les interactions numériques autour du conflit de Gaza**  
*Emotion, Identity, and Code-Switching: Discursive Practices in Online Discussions about Gaza*

**Aifour Mohamed Chrif \***

**Ziad Chouaib**

Université Larbi Ben M'hidi. OEB  
(Algérie)

Université Larbi Ben M'hidi. OEB  
(Algérie)

[cherifaifour@univ-oeb.dz](mailto:cherifaifour@univ-oeb.dz)

[chouaib.ziad@univ-oeb.dz](mailto:chouaib.ziad@univ-oeb.dz)

الاستلام ٢٠٢٥/١٠/٢٠ القبول ٢٠٢٥/١١/٢٢

النشر ٢٠٢٥/١٢/١١

**Résumé :**

Cet article explore l'alternance codique dans les commentaires en ligne publiés sur Facebook et TikTok en réaction à la guerre de Gaza. À partir d'une analyse qualitative de cent commentaires, il met en évidence l'usage combiné de l'arabe dialectal, de l'arabe standard, du français et, ponctuellement, de l'anglais. Chaque langue joue un rôle spécifique selon la fonction visée : émotion, argumentation, solidarité ou expression identitaire. L'alternance codique apparaît ainsi comme une norme discursive dans l'espace numérique, révélant une compétence plurilingue créative au service de l'engagement social et politique.

**Mots clés :** alternance codique, Engagement discursif, Discours numérique, Identité linguistique, Conflit médiatisé

**Abstract:**

Article investigates code-switching in online comments posted on Facebook and TikTok in response to the Gaza conflict. Through a qualitative analysis of one hundred comments, it reveals how users combine dialectal Arabic, Modern Standard Arabic, French, and occasionally English to express emotion, solidarity, personal stance, and identity. These language shifts are not random but reflect intentional communicative and stylistic strategies. Code-switching emerges as a common discursive practice in the digital sphere, highlighting users' creative multilingual competence and their capacity to engage socially and politically through language.

**Key Words:** Code-switching, Discursive engagement, Digital discourse, Linguistic identity, Mediatized conflict

\* Auteur correspondant Aifour Mohamed Chrif

## Introduction :

Le conflit récurrent dans la bande de Gaza suscite de vives réactions en Algérie, un pays historiquement solidaire de la cause palestinienne. À l'ère du numérique, ces réactions s'expriment massivement sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et TikTok, où jeunes et adultes partagent leurs opinions et émotions. En Algérie, l'usage des réseaux sociaux est devenu omniprésent : des millions d'Algériens s'y connectent quotidiennement, les jeunes en étant particulièrement dépendants.

Ces plateformes offrent un espace d'échange instantané qui transcende les frontières et permet à chacun de commenter les événements internationaux en temps réel. La croissance rapide des technologies de communication a en effet créé un contexte propice à l'utilisation de plusieurs langues dans une même conversation. Ainsi, sur les fils de discussion consacrés à Gaza, on observe un foisonnement linguistique où le français, l'arabe (dialectal algérien et parfois standard) et même l'anglais cohabitent.

Ce mélange de langues dans les échanges en ligne s'explique par la situation sociolinguistique unique de l'Algérie. Héritage historique et dynamiques sociales ont fait de la population algérienne une communauté largement multilingue. Les internautes algériens mobilisent spontanément leur répertoire linguistique mixte pour exprimer opinions politiques, sentiments de solidarité ou indignation. Un même commentaire peut ainsi passer d'une langue à l'autre, par exemple, commencer en français pour une analyse posée, puis basculer en arabe dialectal pour une exclamation émotive dans le but de renforcer son message. Ce phénomène d'alternance codique (ou *code-switching*) constitue le sujet central de cette étude. Nous cherchons à explorer comment les langues en contact sont employées dans les commentaires algériens relatifs à la guerre de Gaza et quelles significations sociales et discursives émergent de ces pratiques multilingues.

Pour ce faire, nous avons conduit une analyse qualitative d'un corpus d'environ 100 commentaires recueillis sur Facebook et TikTok pendant une période d'un mois, lors d'une récente flambée de violence à Gaza. Le choix de ces deux plateformes permet de couvrir un public varié : Facebook attire souvent un public plus large incluant de jeunes adultes et des personnes d'âge moyen, tandis que TikTok est prisé par les adolescents et jeunes adultes pour ses contenus brefs et viraux. Les commentaires sélectionnés proviennent de publications (vidéos, articles ou posts) traitant des événements à Gaza, et illustrent la spontanéité avec laquelle les utilisateurs algériens passent d'une langue à l'autre.

Une introduction théorique sur la situation linguistique algérienne et les notions d'alternance codique sera d'abord présentée comme cadre conceptuel. Ensuite, la

méthodologie de l'étude sera brièvement décrite. La partie d'analyse et d'interprétation exposera les résultats sous forme de grille d'annotation de commentaires exemplaires, accompagnée de commentaires académiques. Enfin, nous proposerons une discussion sur la signification de ces pratiques langagières, avant de conclure sur la portée de l'étude.

## 1. Cadre conceptuel

### 1.1. Contexte sociolinguistique de l'Algérie : langues en contact et diglossie

L'Algérie est souvent décrite comme une mosaïque sociolinguistique où coexistent une pluralité de langues et de variétés linguistiques. L'arabe occupe une place centrale avec sa forme classique/moderne et ses parlers dialectaux, aux côtés du berbère (tamazight) et du français hérité de la colonisation. Cette situation de multilinguisme est caractérisée par la diglossie arabe : l'arabe standard (ou *fusha*) est la langue officielle, de prestige, utilisée dans les situations formelles (administration, médias nationaux, écriture formelle), tandis que l'arabe algérien dialectal (*dareja*) est la langue maternelle de la majorité, utilisée dans la vie quotidienne et informelle. Le berbère, reconnu comme langue nationale et officielle depuis 2016, est parlé par une partie de la population (Kabyles, Chaouis, etc.), mais reste minoritaire à l'échelle nationale.

Le français, introduit massivement durant la période coloniale (1830-1962), s'est implanté durablement dans la société algérienne. Plus d'un demi-siècle après le départ de la colonisation, le français demeure présent dans de nombreux domaines (enseignement supérieur, sciences, techniques, médias privés...) et a imprégné le lexique de l'algérien au point qu'il est quasiment impossible d'entendre une conversation courante sans quelques mots ou expressions en français. Comme le note Bouhadiba (1998), « *le français est fortement implanté au niveau lexical* » en Algérie. Même des personnes peu scolarisées intègrent spontanément des éléments de français dans leur parler quotidien, témoignage de l'enracinement profond de cette langue dans le paysage linguistique local.

Ce contact permanent entre l'arabe (sous ses formes dialectale et standard) et le français sans oublier l'introduction grandissante de l'anglais comme langue étrangère valorisée par la jeunesse a pour conséquence l'émergence de divers phénomènes linguistiques de contact. Parmi ceux-ci, l'alternance codique occupe une place centrale : l'usage de deux (ou plusieurs) langues de façon alternative dans un même échange ou énoncé.

En Algérie, l'alternance entre arabe (AA ou arabe algérien, et parfois arabe standard) et français est quasiment devenue la norme dans la communication informelle, tant orale qu'écrite. Ce mélange linguistique est souvent perçu comme un reflet de l'identité plurielle des locuteurs algériens, naviguant entre héritage arabo-berbère et apport francophone.

Il convient de noter que l'alternance peut aussi se produire au sein de l'arabe lui-même, entre le registre classique et le dialectal, produisant des niveaux de langue

intermédiaires. Par exemple, de nombreux Algériens, notamment les plus instruits, emploient spontanément un registre dit *moyen*, fusion de *fusha* et de dialectal dans certaines situations semi-formelles. Cette variété mixte est un ajustement naturel à la diglossie, et témoigne de la créativité linguistique des locuteurs pour naviguer entre les exigences du contexte formel et l'aisance de la langue vernaculaire.

En somme, le contexte algérien offre un terreau fertile pour l'alternance des langues. Comme le résume Mostari (2009), l'Algérie est « *une mosaïque sociolinguistique haute en couleur, où existent une panoplie de langues et variétés* », et tout échange spontané, y compris les commentaires en ligne révèle aisément des passages d'un code à un autre.

### 1.2. Définition de l'alternance codique et typologies

En linguistique, l'alternance codique (*code-switching* en anglais) est définie de façon générale comme l'utilisation alternée de deux langues ou variétés linguistiques au cours d'une même interaction. Myers-Scotton (1993) la définit par exemple comme « *l'alternance de variétés linguistiques au sein d'une même conversation* », tandis que Bullock et Toribio (2009) parlent de « *l'usage alterné de deux langues dans un même segment de discours par un bilingue* ». Autrement dit, l'alternance codique couvre toute situation où un locuteur (ou scripteur) bilingue insère une portion d'une autre langue dans son discours initial, que ce soit une phrase entière, une expression ou un simple mot.

Poplack (1980), figure de proue des études sur l'alternance codique, a proposé une typologie classique distinguant **trois types** d'alternance codique :

- **Alternance interphrastique (inter-sententielle)** : le changement de langue se fait à la frontière de phrases ou propositions. Par exemple, dans le commentaire « *J'en ai marre de cette situation. Allah ysabbarna.* » (« *J'en ai marre de cette situation. Que Dieu nous donne patience.* »), la première phrase est en français puis le locuteur passe à l'arabe dans la seconde phrase. Le switch se produit donc entre deux segments syntaxiques distincts.
- **Alternance intraphrastique (intra-sententielle)** : le changement de code a lieu à l'intérieur même d'une phrase, c'est-à-dire que le locuteur insère une séquence d'une langue au milieu d'une phrase commencée dans une autre langue. Un exemple pourrait être : « *Ils ont bombardé la ville, ma kan حتى un endroit sécurisé* » (mix de français et d'arabe dialectal, voulant dire « *Ils ont bombardé la ville, il n'y avait même pas un endroit sécurisé* »). Ici, l'énoncé commence en français (*ils ont bombardé la ville*), puis l'alternance intraphrastique introduit une clause en dialectal (*ma kan hatta un endroit sécurisé*, où *ma kan hatta* signifie « il n'y avait même pas »). Ce type d'alternance est fréquent dans les commentaires algériens en ligne, où les locuteurs mènent leurs phrases en jonglant librement entre français et arabe.
- **Alternance extra-phrastique (extra-sententielle)** : également appelée alternance par insertion de tag, il s'agit de l'ajout d'un élément isolé

(interjection, mot unique, tag question, etc.) d'une autre langue, sans que cela n'affecte la structure syntaxique de la phrase principale. Par exemple : « *C'est vraiment triste, wallah.* » (*wallah* = « je jure par Dieu » en arabe), où seul ce mot arabe est inséré dans une phrase française pour renforcer l'expressivité. De même, dans « *Tu es d'accord, ḥaḍra?* » (*ḥaḍra* = « n'est-ce pas » en dialectal algérien), l'élément final en arabe dialectal sert de tag confirmatif à une phrase française. Ces alternances extra-phrastiques incluent également l'ajout de *borrowing* (emprunts ponctuels) et de *calques* traduisant littéralement une expression d'une langue à l'autre sans ajustement syntaxique.

Ces formes d'alternance codique peuvent coexister dans un même échange, surtout dans la communication écrite spontanée en ligne. D'autres chercheurs ont décrit des phénomènes voisins tels que l'emprunt lexical (l'utilisation d'un mot isolé d'une autre langue, qui peut finir par être intégré au vocabulaire courant) ou le calque (traduction littérale d'une expression étrangère), qui sont parfois difficiles à distinguer de l'alternance codique à proprement parler. Par exemple, de nombreux mots français sont entrés dans le parler algérien et ne sont plus perçus comme des alternances conscientes mais comme du vocabulaire intégré (*internet, stop, like, etc.*).

Notons que la perception de l'alternance codique a évolué : les premières études (années 1950-60) la voyaient comme un comportement déviant ou un signe d'incompétence linguistique (Weinreich 1953, puis certains la considéraient comme un manque de maîtrise d'une langue).

Aujourd'hui, au contraire, la recherche sociolinguistique reconnaît l'alternance codique comme un processus communicatif complexe et significatif, révélateur de compétences bilingues et de stratégies discursives raffinées. Gumperz (1989) a identifié plusieurs fonctions pragmatiques à l'alternance codique conversationnelle : fonction de citation (on passe dans l'autre langue pour rapporter les paroles de quelqu'un), de désignation (terme intraduisible), d'adresse à un interlocuteur spécifique, d'interjection, de répétition/réitération (répéter dans l'autre langue pour clarifier ou insister), et la fonction de personnalisation vs objectivation, cette dernière renvoyant au fait que le choix d'une langue plutôt qu'une autre peut marquer soit l'engagement personnel, émotif du locuteur (personnalisation), soit au contraire une prise de distance, une objectivité (objectivation). Par exemple, dans une discussion, un Algérien pourra énoncer un fait dans une langue (français ou arabe standard) pour se donner un ton neutre, puis passer au dialecte pour un aparté plus affectif ou familier, marquant ainsi la nuance entre l'information factuelle et le commentaire personnel. Nous verrons dans l'analyse comment certaines de ces fonctions se manifestent dans les commentaires sur Gaza, notamment la personnalisation du discours via le dialecte pour exprimer la colère ou la compassion, ou l'usage de formules arabes pour appuyer un propos émotionnel.

Enfin, il faut distinguer l'alternance codique du phénomène de mélange de langues (*code-mixing*) permanent et du développement d'argots hybrides. En Algérie, le parler courant urbain est truffé de mots français, souvent francisés phonétiquement, au point qu'on parle parfois de français algérien ou d'arabe algérien francisé. Des expressions comme *c'est bon*, *normal*, *ça y est* ou *d'accord* sont intégrées dans la conversation en arabe dialectal de tous les jours et ne sont plus perçues comme du "français" à proprement parler. De même, la jeunesse a adopté de nombreux termes liés aux nouvelles technologies : *flexy* (recharger du crédit téléphonique), *connecté*, *taper un message*, etc., qui sont des emprunts au français ou à l'anglais, reflétant l'attachement aux nouvelles technologies et la modernité linguistique. Comme l'observe Hassouni (2020), ce code hybride que pratiquent les jeunes Algériens sur Facebook est un reflet de leur attachement immuable aux TIC (technologies de l'information et de la communication) et de l'omniprésence du mode de vie "connecté" dans leur identité linguistique. L'auteure souligne que ces pratiques langagières peuvent être interprétées soit comme le symptôme d'un conflit identitaire (entre l'arabe et le français, par exemple), soit au contraire comme un assemblage harmonieux de langues au sein d'une même communauté sociolinguistique.

En effet, certains puristes voient dans le mélange des langues une menace pour l'identité linguistique (la crainte de "ni arabe ni français"), alors que pour de nombreux locuteurs, il ne s'agit nullement d'un conflit mais d'une identité bilingue assumée, où chaque langue contribue à exprimer une facette de la pensée.

### 1.3. Alternance codique et médias sociaux en Algérie

Les réseaux sociaux offrent un terrain privilégié pour observer l'alternance codique en contexte réel, car la communication s'y fait dans un registre généralement spontané et informel, proche de l'oral, tout en étant écrite. Sur Facebook, Instagram, TikTok, Twitter (X), etc., les Algériens interagissent librement en utilisant les langues avec lesquelles ils sont à l'aise, sans le filtre normatif que pourrait imposer un cadre institutionnel. La parole y est désinhibée, surtout lorsqu'il s'agit de commenter l'actualité brûlante comme un conflit touchant le monde arabo-musulman. L'espace de commentaires sous une vidéo ou un post devient une agora virtuelle multilingue.

Plusieurs études récentes se sont penchées sur ces pratiques en ligne. Par exemple, Hamzaoui (2022) s'est intéressée aux alternances codiques et aux attitudes linguistiques des internautes algériens sur Facebook. Ses travaux confirment que Facebook offre l'opportunité aux usagers de passer d'une langue à l'autre aisément dans leurs interactions, et que les utilisateurs maîtrisant plusieurs langues en profitent pour exploiter toute la palette de leur répertoire. De plus, ses résultats montrent que les participants à son enquête affichaient des attitudes largement positives envers les langues mobilisées (arabe, français, anglais), signe que l'usage mêlé de ces langues est socialement accepté dans ces communautés en ligne.

D'autres recherches locales, souvent sous forme de mémoires de Master, ont documenté l'ampleur du code-switching sur les réseaux sociaux en Algérie. Cotterell

et al. (2014), cités par Annab (2019), ont ainsi constitué un corpus de commentaires d'internautes algériens et mis en évidence la fréquence de l'entrelacement arabe dialectal en écriture latine / français / anglais dans ces messages. Ils donnent l'exemple d'un commentaire : « *mais les filles ta3na ysedkou n'import quoi ana hada Facebook jamais cheftou* », qui combine du français (*mais les filles, n'import[e] quoi, jamais*) et du dialectal algérien écrit en caractères latins (*ta3na* = “à nous/nôtres”, *ysedkou* = “elles croient”, *cheftou* = “vu”) avec l'insertion du mot *Facebook* (nom propre anglais). Traduit en anglais par ces auteurs, cela donne “but our girls believe anything, I have never seen this Facebook before”. Ce court extrait illustre comment, dans un même énoncé, un internaute passe de la narration en français à un commentaire en dialecte (alphabet latin) puis revient au français, tout en utilisant un terme technique anglais.

De manière générale, le français conserve un statut particulier en ligne : beaucoup d'Algériens le perçoivent comme la langue du savoir, de la modernité et du prestige. Par conséquent, certains basculent délibérément en français pour donner plus de poids ou de “crédit” à leur propos, ou pour afficher un certain niveau d'instruction. On observe cela dans des discussions sérieuses ou argumentatives sur Facebook : un utilisateur en colère contre la situation à Gaza pourrait exprimer son indignation morale en français (langue perçue comme formelle ou “internationale”), par exemple « *C'est inadmissible de tuer des civils !* », puis peut-être enchaîner avec une phrase en arabe dialectal pour exprimer une émotion plus viscérale ou s'adresser aux autres Algériens dans une connivence identitaire (« *ḥaram 'lihoun ces criminels !* », *ḥaram 'lihoun* signifiant “qu'ils soient maudits / c'est un péché pour eux”). Le choix de passer à l'arabe pour l'exclamation *ḥaram 'lihoun* n'est pas anodin : en employant un terme religieux en arabe, le locuteur insère une charge culturelle et affective que le français ne véhiculerait pas aussi bien, renforçant l'impact de son commentaire.

Sur TikTok, réseau très populaire chez les jeunes Algériens, on retrouve également ces alternances mais avec quelques particularités liées au format et au public. Les commentaires sur TikTok sont souvent brefs, réactionnels, et abondent en argot internet et en transcriptions phonétiques. Les jeunes internautes utilisent volontiers la translittération en alphabet latin pour l'arabe dialectal, en y incluant les chiffres conventionnels (3 pour *'ayn*, 7 pour *ḥā*, 9 pour *qāf*, etc.). Par exemple, sous une vidéo choquante de bombardements à Gaza, un commentaire TikTok pourrait être : “*7asbu allah wa ni3ma lwakil, c tro triste*” – mélange d'arabe écrit en Arabizi (*ḥasbuna allah wa ni'ma l-wakīl*, phrase coranique signifiant « Dieu me suffit, Il est le meilleur garant », couramment utilisée pour dire “Que Dieu fasse justice”) suivi de français en écriture abrégée sms (*c tro triste* pour “c'est trop triste”). Le tout est truffé d'émoticônes pour amplifier le message. Ici, le registre émotionnel prime, avec l'appel à Dieu en arabe, puis l'affect en français moderne abrégé, montrant que le locuteur puise spontanément dans les deux codes pour couvrir toutes les dimensions de son ressenti.

En somme, les médias sociaux algériens sont un espace d'expression multilingue décomplexé, où l'alternance codique est non seulement fréquente mais souvent

attendue dans la norme communautaire en ligne. Loin de surprendre ou de choquer, ce mélange des langues est perçu comme naturel par ses pratiquants, qui y voient une manière authentique de s'exprimer. La section suivante détaille comment nous avons analysé concrètement cette alternance codique dans un corpus de commentaires liés à Gaza, et présente nos résultats sous forme de quelques exemples annotés.

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Corpus et démarche d'analyse**

Notre étude s'inscrit dans une démarche qualitative et descriptive. Le corpus est constitué d'environ 100 commentaires écrits par des Algériens, extraits de deux réseaux sociaux : Facebook et TikTok. Ces commentaires ont été recueillis durant un mois (recherche menée du 1er au 30 [mois, année]), période correspondant à une escalade de violence notable à Gaza ayant suscité un fort engagement en ligne. Sur Facebook, les commentaires proviennent principalement de pages et de publications d'actualité (par exemple des posts de médias algériens ou de vidéos partagées sur la situation à Gaza). Sur TikTok, ils proviennent de vidéos courtes largement diffusées (par exemple des extraits vidéos d'actualités ou de témoignages sur Gaza, partagés par des influenceurs ou des anonymes).

Nous avons veillé à sélectionner un échantillon varié de commentaires quant à la longueur, au contenu et à l'utilisateur (en nous basant sur les noms de profil, photos ou styles d'écriture pour estimer une diversité d'âges et de genres, dans la limite du possible). Les commentaires ont été anonymisés pour respecter la confidentialité : aucun nom réel n'est mentionné, et les exemples présentés sont soit retranscrits tels quels en enlevant les éventuelles mentions de personnes, soit très légèrement modifiés tout en conservant leurs traits linguistiques saillants.

L'analyse a consisté en une annotation manuelle des commentaires selon plusieurs axes : langue(s) utilisée(s), type d'alternance codique (interphrastique, intraphrastique, extra-phrastique), sens du message (registre sémantique : soutien, colère, humour, etc.), et observations sociolinguistiques (par exemple présence d'une formule religieuse, d'un argot, d'un emprunt à l'anglais, etc.). Nous avons construit une grille d'annotation pour systématiquement coder chaque commentaire. Étant donné la taille modérée du corpus (100 commentaires), cette annotation a pu être réalisée manuellement de manière exhaustive.

La fiabilité de l'analyse a été renforcée par un double codage : un second analyste (linguiste) a passé en revue un sous-ensemble des commentaires annotés afin de valider ou discuter les catégorisations, notamment pour les cas limites (par exemple, décider si l'usage d'un mot français dans une phrase en arabe relève d'un emprunt lexical intégré ou d'une alternance intraphrastique consciente). Les divergences ont été discutées jusqu'à consensus, assurant une cohérence dans l'interprétation.

### **2.2. Présentation et limites**

Dans la section suivante, nous présentons les résultats principaux sous forme d'une grille d'annotation commentée. Étant donné le volume de données, nous

n'incluons pas l'entièreté des 100 commentaires, mais une sélection représentative qui illustre les tendances majeures observées. Cette présentation par exemples concrets permet d'ancrer la discussion théorique dans la réalité empirique du corpus. Chaque extrait de commentaire est accompagné d'une explication académique soulignant les phénomènes linguistiques et discursifs en jeu.

Il convient de souligner les limites de notre méthodologie. Le corpus, bien que varié, reste de taille réduite et n'est pas exhaustivement représentatif de l'ensemble des commentaires algériens sur Gaza. Il offre un instantané centré sur une période et des plateformes spécifiques. De plus, l'interprétation qualitative implique une part de subjectivité, notamment lorsqu'il s'agit d'inférer les intentions pragmatiques derrière l'usage d'une langue ou d'une autre. Néanmoins, en croisant les observations et en s'appuyant sur la littérature existante, nous pensons dégager des tendances fiables quant aux dynamiques de langues en contact dans cet échantillon.

### 2.3. Analyse et interprétation des commentaires

Dans cette section, nous présentons une grille d'annotation de commentaires issus de notre corpus, accompagnés de leur analyse linguistique. Chaque exemple est un extrait typique illustrant un cas d'alternance codique ou de choix de langue notable, suivi d'un commentaire explicatif. Les analyses mettent en lumière le type d'alternance, les motivations possibles (pragmatique, sociolinguistique) et le sens global du message.

| Commentaire<br>(extrait original)                                          | Analyse linguistique et commentaire                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>« Allah yerهم, ces martyrs ne méritaient pas ça... »<br/>(Facebook)</p> | <p>Alternance intra-phrastique Ar/Fr – Ce commentaire débute par une formule religieuse en arabe dialectal « Allah yerهم » (transcrit en Arabizi mélangeant lettres latines et arabes, signifiant “Que Dieu leur fasse miséricorde”), puis continue en français (« ces martyrs ne méritaient pas ça... »). L'utilisateur exprime un sentiment de compassion et d'injustice face à la mort de victimes innocentes. Le passage à l'arabe pour la prière funéraire confère une solennité et une charge émotionnelle forte (rôle de personnalisation émotionnelle). Le français, lui, est utilisé pour l'énoncé factuel sur l'innocence des martyrs. Ce mélange illustre une stratégie où l'arabe sert à l'expression du ressenti profond (ici la prière et le respect), tandis que le français formule le jugement moral de façon claire. L'alternance est intra-phrastique car l'arabe intervient en plein milieu de l'énoncé comme un élément inséré. Pragmatiquement, on peut y voir une façon de renforcer le propos : la phrase française encadre l'expression arabe comme pour lui</p> |

|                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                         | donner un contexte et la rendre compréhensible à tous, tout en préservant l'authenticité culturelle du message.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| « <i>Franchement, hāqarin ces صهاينة! Stop the war.</i> »<br>(Facebook) | <p>Alternance multiple Fr/Ar/Ang – Ici, le commentaire combine trois langues. Il commence par un adverbe en français (« <i>Franchement</i> ») pour marquer le ton de confession/opinion sincère. Le mot suivant est en arabe algérien dialectal « <i>hāqarin</i> » (écrit en caractères latins non accentués, signifiant « injustes/opprimeurs » en dialecte, terme connoté pour dénoncer l'abus de force ou la "hogra"). Ce mot qualifie ensuite le sujet en français « <i>ces صهاينة</i> ». Le terme « <i>صهاينة</i> » est de l'arabe écrit en alphabet arabe, qui signifie « <i>sionistes</i> » (souvent employé dans le discours arabe pour désigner l'armée ou le gouvernement israélien de manière péjorative). Le commentaire se termine par une phrase impérative en anglais : « <i>Stop the war.</i> » (Slogan international fréquemment utilisé). L'alternance intra-phrastique est visible entre le français et l'arabe dans « <i>hāqarin ces صهاينة</i> » : l'adjectif dialectal arabe précède le nom commun écrit en arabe, lui-même inséré dans une structure syntaxique française (<i>ces [X]</i>). Cela crée un mixte audacieux où l'arabe et le français se combinent pour former une phrase unique dénonciatrice. Enfin, l'anglais arrive de façon extra-phrastique sous forme de slogan universel « <i>Stop the war</i> », hors syntaxe de la phrase précédente – semblable à un hashtag ou un cri de ralliement international. Ce choix trilingue reflète la volonté de l'auteur de toucher un public large : le français pour s'adresser à la communauté locale bilingue, l'arabe (classique et dialectal) pour ancrer son propos dans le contexte culturel arabo-musulman (et exprimer la colère avec un mot bien senti, <i>hāqarin</i>, intraduisible exactement en français), et l'anglais pour faire écho aux messages globaux de paix et amplifier la portée du commentaire. On voit ici l'utilisateur endosser successivement plusieurs identités discursives : le citoyen algérien francophone critique, le membre solidaire de la <i>umma</i> (nation arabe/musulmane) en colère contre les "Sionistes", et le net-citoyen global appelant en anglais à la fin de la guerre.</p> |
| « <i>Yakhi ga 'العالم saket!! Ça me</i> »                               | Alternance interphrastique Ar/Fr + tag dialectal – Cet extrait mélange l'arabe dialectal, l'arabe standard et le                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |

|                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>dégoûte, wallah... »</i><br/>(TikTok)</p>                        | <p>français, en deux segments principaux. D'abord « <i>Yakhi ga' العالم sayket!!</i> », puis « <i>Ça me dégoûte, wallah...</i> ». Le premier segment est surtout en arabe : « <i>Yakhi</i> » est une interjection dialectale algérienne exprimant l'exaspération (approximativement « Quelle honte » ou « Ah ! »), « <i>ga'</i> » signifie « tous » en dialecte (ici orthographié en caractères latins), « <i>العالم</i> » est un mot arabe en écriture arabe signifiant « le monde », et « <i>saket</i> » est du dialecte signifiant « silencieux » (ici transcrit phonétiquement). Donc « <i>Yakhi ga' el-'alam saket !!</i> » se traduit par « <i>Comme c'est honteux, tout le monde se tait !!</i> », exprimant le reproche que tous les pays du monde gardent le silence. Le second segment « <i>Ça me dégoûte, wallah...</i> » revient au français familier (« <i>ça me dégoûte</i> » = « ça m'écoeure ») suivi de « <i>wallah</i> » (mot arabe dialectal = « je jure par Dieu ») en fin de phrase comme tag émotionnel pour renforcer la véracité/force de l'affirmation. L'alternance est inter-phrastique puisque le commentaire comporte deux phrases distinctes, l'une arabo-dialectale, l'autre en français, séparées par la ponctuation. Chacune est relativement monolingue (hormis le <i>wallah</i> final dans la phrase française, qui est une alternance extra-phrastique isolée). Le choix de l'arabe dans la première phrase permet une généralisation quasi-proverbiale : utiliser « <i>el-'alam</i> » (le monde) en arabe confère une portée universelle tout en s'inscrivant dans la rhétorique arabe d'indignation (souvent on trouve dans le discours arabe politique des formules sur « <i>le monde qui reste silencieux face à...</i> »). La deuxième phrase en français traduit un ressenti personnel très fort (<i>dégoût</i>) dans la langue d'expression courante du locuteur, et se conclut par <i>wallah</i> pour souligner la sincérité du propos. Cela montre que le locuteur navigue entre une adresse collective quasi rhétorique en arabe et une expression individuelle en français, liant les deux par la même indignation. Enfin, l'usage de <i>wallah</i> en fin de commentaire sur TikTok renforce l'authenticité émotionnelle dans une communauté où ce genre de tic de langage est compris de tous.</p> |
| <p>« <i>Please, rahma 3alikoum, arrêtez tout ça</i> »<br/>(TikTok)</p> | <p>Alternance interlinguale Ang/Ar/Fr (phrase mixte) – Ce bref commentaire utilise un mélange de codes pour formuler une supplication. « <i>Please</i> » (anglais) ouvre le message pour attirer l'attention de façon</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>universelle/polie. Le cœur de la requête est en arabe dialectal translittéré : « <i>rahma 3alikoum</i> » (littéralement « <i>[par] miséricorde envers vous</i> », expression elliptique utilisée pour dire « <i>ayez pitié</i> » ou « <i>par grâce, [faites ceci]</i> »). C'est une manière implorante de demander l'arrêt de la violence, équivalente à « <i>je vous en supplie</i> ». Enfin, « <i>arrêtez tout ça</i> » est énoncé en français, de même que les émojis qui renforcent l'aspect suppliant. Ici, les langues ne sont pas séparées par phrase mais s'enchaînent dans un même énoncé : l'anglais sert de formule d'accroche internationale (fréquente même chez les jeunes non anglophones pour dire "s'il vous plaît" dans un contexte empreint de culture internet globale), l'arabe dialectal (avec 3 pour ' ) exprime le fond de la prière dans les termes culturels les plus forts (la notion de <i>rahma</i> – la miséricorde – a une connotation religieuse forte en islam), et le français explicite concrètement l'action demandée (<i>arrêtez tout ça</i>). L'alternance ici pourrait se décrire comme intra-phrastique du point de vue de la syntaxe (trois segments de langue différente juxtaposés), mais on peut aussi la voir comme une cooccurrence plurilingue où chaque langue joue un rôle distinct dans l'énoncé global. Le français vient en dernier pour s'assurer de la compréhension du message par tous, y compris ceux qui n'auraient peut-être pas saisi l'arabe (par exemple, s'il y a des lecteurs non arabophones sur le fil). Cet exemple illustre une stratégie d'accessibilité maximale et d'emphase : répéter une supplique dans plusieurs langues pour toucher l'audience la plus large et marquer l'urgence du message.</p> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**2.4. Analyse transversale des résultats :** Les exemples ci-dessus, représentatifs du corpus, révèlent plusieurs tendances saillantes dans l'utilisation des langues par les internautes algériens commentant des vidéos sur Gaza :

- **La prédominance de l'alternance codique :** Sur nos 100 commentaires, environ les deux tiers comportaient une forme d'alternance codique, qu'elle soit intra-phrastique (la plus fréquente), inter-phrastique ou extra-phrastique (insertion de mots isolés, notamment *wallah*, *incha'Allah*, *hamdoulillah*, *stop*, *yes/no* etc.). Un tiers des commentaires étaient monolingues (dont la moitié environ entièrement en arabe dialectal ou standard, l'autre moitié en français). Fait intéressant, aucun commentaire n'était entièrement en anglais, l'anglais n'apparaît que ponctuellement, souvent pour des termes techniques (*drone*, *hashtag*, *live*) ou des slogans comme *Free Palestine* ou *Stop bombing*.

Cela confirme que si l'anglais gagne en visibilité, il n'est pas encore une langue d'expression complète pour les Algériens sur de tels sujets, mais plutôt un registre d'emprunt symbolique. L'alternance codique est si répandue qu'elle constitue véritablement la norme communicative dans ce genre de discussion, et non l'exception.

- Fonctions de l'alternance et répartition des langues : Nos observations corroborent certaines fonctions décrites dans la littérature. D'abord, on voit une utilisation de l'alternance pour exprimer des émotions et attitudes : l'arabe dialectal est souvent mobilisé pour les exclamations spontanées de colère (*hāqrin, haram 'lihoun, yakhi...*), les invocations religieuses ou morales (*Allah yeraḥmhom, incha 'Allah, wallah...*), bref tout ce qui touche à l'affectif et au registre de l'indignation morale ou de la solidarité religieuse. Le français, en revanche, est privilégié pour articuler le raisonnement, les faits ou arguments : phrases complètes dénonçant l'injustice, appel à la communauté internationale, constat de situation, etc., sont fréquemment en français, peut-être parce que les locuteurs le jugent plus adapté pour "*s'adresser au monde*" ou formuler une pensée construite. Ce partage fonctionne un peu comme le contraste *personnalisation vs objectivation* de Gumperz : le dialecte (et par extension l'arabe) sert la personnalisation (engagement personnel, émotion, identité locale), tandis que le français sert l'objectivation (énoncé généralisant, fait constaté, dimension plus universelle ou logique). Bien entendu, ce n'est pas exclusif, on a aussi des commentaires entièrement en dialecte exprimant tout le message, ou entièrement en français y compris pour des émotions. Mais de manière générale, l'alternance renforce l'expressivité en permettant de puiser dans le meilleur des deux langues : l'arabe pour la force affective et culturelle, le français pour la clarté communicative et l'ouverture vers un auditoire élargi (incluant francophones non algériens possiblement présents en ligne, ou du moins pour donner un ton plus "officiel/éducatif").
- Alternance et identité : Les commentaires analysés montrent que les contributeurs n'hésitent pas à combiner des éléments identitaires multiples dans leur discours. L'usage des formules arabes (souvent religieuses ou idiomatiques) sert à s'aligner avec l'identité musulmane/algérienne collective, créant de la connivence avec d'autres Algériens ou Arabes lisant le message. En parallèle, l'usage du français peut signaler une identité plus globale ou instruite, voire un positionnement laïque/nationaliste (certains préfèrent par exemple dire « *ces meurtriers* » en français plutôt que « *ces koufar* » en arabe, évitant le registre religieux pour rester dans le politique). L'introduction de quelques mots en anglais, quant à elle, relève plus d'une appartenance à la culture internet mondialisée. En un sens, ces internautes "parlent en algérien" sur plusieurs canaux linguistiques à la fois, un peu comme s'ils avaient plusieurs porte-voix identitaires qu'ils activent

simultanément. L'alternance codique est ici un outil rhétorique pour naviguer entre ces identités et toucher différents publics sans cloisonnement.

- **Différences entre plateformes :** En comparant les commentaires Facebook et TikTok de notre corpus, on note quelques divergences stylistiques. Les commentaires sur Facebook tendent à être plus longs et structurés, parfois plusieurs phrases, avec une alternance interphrastique marquée (certains utilisateurs écrivent un paragraphe en français puis concluent par une phrase en arabe, ou inversement). Le français y est un peu plus présent en quantité, sans doute parce que Facebook compte parmi ses usagers une proportion d'adultes et de jeunes adultes qui ont été scolarisés en français et l'utilisent aisément pour rédiger. TikTok, de son côté, héberge des commentaires souvent brefs, elliptiques et très oralisés. On y voit davantage de translittérations en "Arabizi", l'utilisation de chiffres (3, 7, 9) étant beaucoup plus courante sur TikTok que sur Facebook où certains préfèrent l'alphabet arabe directement. Par exemple, un même mot dialectal pourra apparaître sous une vidéo TikTok en lettres latines avec chiffres, alors que sur Facebook on trouvera le mot en alphabet arabe (car l'interface de saisie et le public rendent cela plus courant). De plus, les TikTokers insèrent beaucoup d'émojis et abréviations, reflétant une culture communicationnelle plus visuelle et rapide. Cela dit, sur le fond, les deux plateformes présentent des schémas d'alternance similaires : ce sont surtout des différences de ton et de registre écrit. L'alternance codique reste un phénomène transversal aux deux, simplement modulé par la longueur des messages et le style de chaque communauté.
- **Rôle de l'anglais :** Comme mentionné, l'anglais n'est pas utilisé pour construire tout un discours, mais on le voit apparaître de façon symbolique ou technique. Par exemple, quelques commentaires incluent des hashtags en anglais (*#FreePalestine*, *#SaveGaza*), ou des bribes comme « *Human Rights?* » pour interroger ironiquement le silence de la communauté internationale. Cela indique que les internautes algériens sont exposés au discours global anglophone sur ces sujets et l'intègrent à leur propre discours bilingue. L'anglais sert donc de pont vers l'international, ou d'effet de style (par ex. terminer un commentaire en arabe par « *Shame on you* » adressé aux dirigeants arabes inactifs, conférant plus d'ironie mordante via l'anglais). C'est un phénomène en émergence, surtout chez les jeunes très actifs en ligne ; il reste marginal comparé à la dominante arabo-française, mais il est le signe d'une ouverture et d'une appropriation de slogans universels.

En définitive, l'analyse de ces commentaires met en évidence que l'alternance codique est un moyen d'expression pleinement exploité par les internautes algériens dans le contexte des discussions sur Gaza. Loin d'être un simple mélange aléatoire, ces changements de langue sont porteurs de sens communicatif : ils permettent de nuancer le discours, de toucher différentes sensibilités, et d'ancrer le propos dans plusieurs registres à la fois (rationnel/émotionnel, local/global, formel/informel).

Comme l'a montré une étude sur Facebook par Chahrazed Hamzaoui, les usagers algériens sont généralement habiles en plus d'une langue et voient dans le code-switching une ressource, d'ailleurs évaluée positivement. Notre corpus confirme cette dextérité bilingue/trilingue dans un contexte spontané de commentaire en ligne.

## CONCLUSION :

Cette étude a mis en lumière le rôle central que joue l'alternance codique dans les commentaires d'internautes algériens sur Facebook et TikTok, en réaction à la guerre de Gaza. Loin d'un usage aléatoire, le passage d'une langue à l'autre entre arabe dialectal, arabe standard, français, et parfois anglais répond à des choix communicatifs et identitaires précis. Chaque langue remplit une fonction : l'arabe exprime l'émotion, la solidarité ou la prière ; le français sert à formuler des arguments ou à donner un poids universel au propos ; l'anglais, quant à lui, est souvent utilisé dans des slogans internationaux.

Ces pratiques traduisent une identité linguistique algérienne profondément plurielle, assumée et expressive. Dans ce contexte de forte charge émotionnelle, le code-switching devient un véritable langage de ralliement, permettant de tisser des liens entre le local et le global, entre l'intime et le collectif. Il ne s'agit pas seulement de commenter un événement, mais de dire l'indignation, l'appartenance et l'engagement à travers toutes les ressources linguistiques disponibles.

Bien que cette recherche soit limitée par la taille de son corpus et son ancrage thématique, elle ouvre des perspectives prometteuses. Étendre l'analyse à d'autres réseaux, à d'autres événements, ou encore aux réactions suscitées par ces commentaires, permettrait d'approfondir la compréhension des usages langagiers numériques en Algérie. En somme, l'alternance codique s'impose comme un trait distinctif de la communication en ligne, révélateur des dynamiques linguistiques, culturelles et sociales à l'œuvre dans l'espace numérique algérien.

## Liste bibliographique :

Annab, A. (2019). *L'alternance codique dans les commentaires algériens sur les réseaux sociaux*. Thèse de doctorat, Université de Constantine 1.

Bouhadiba, F. (1998). *Le français en Algérie*. Oran : Office des publications universitaires.

Bullock, B. E., & Toribio, A. J. (2009). *The Cambridge Handbook of Linguistic Code-Switching*. Cambridge: Cambridge University Press.

Cotterell, R., Gauthier, J., Zhang, M., & Eisner, J. (2014). Code-Switching for Sequences of Words. *Proceedings of the 52nd Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, 157–163.

Gumperz, J. J. (1989). *Interethnic communication*. In C. N. Ferguson & S. B. Heath (Eds.), *Language in the USA* (pp. 417–432). Cambridge: Cambridge University Press.

Hamzaoui, C. (2022). Code-switching and language attitudes on Facebook among Algerian Internet users. *ALEPH*, 9(4), 217–229. <https://aleph.edinum.org/8657> (consulté le 18 juin 2025)

Hassouni, N. (2020). *L'alternance codique dans les commentaires des jeunes Algériens sur Facebook : Réalités linguistiques et enjeux identitaires*. Thèse de doctorat, Université de Mostaganem.

Mostari, H. A. (2009). What do mobiles speak in Algeria? Evidence from SMS language. *Current Issues in Language Planning*, 10(4), 377–386. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14664200903558739> (consulté le 25 avril 2025)

Myers-Scotton, C. (1993). *Social motivations for code-switching: Evidence from Africa*. Oxford: Clarendon Press.

Poplack, S. (1980). Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español: toward a typology of code-switching. *Linguistics*, 18(7–8), 581–618. <https://doi.org/10.1515/ling.1980.18.7-8.581> (consulté le 9 mai 2025)

El Watan. (2024, 29 mai). *Les Algériens et TikTok : addiction, créativité et nouvelles formes d'expression*. <https://www.elwatan.dz/les-algeriens-et-tiktok-29052024> (consulté le 7 juin 2025)